

Alain DUAULT, poète et musicologue.

À l'issue d'une conférence, passionnante et passionnée, sur "L'impressionnisme et ses correspondances musicales", Alain Duault a accueilli avec chaleur quelques anciens condisciples du lycée, venus l'écouter et le rencontrer à Bourg-La-Reine. En bavardant avec nous à bâtons rompus, il raconte son parcours scolaire, pas tout à fait linéaire, puis son trajet professionnel fait de rencontres et de hasards parfois surprenants.

Sur les années passées au lycée et sur les circonstances qui l'ont amené à le quitter en troisième, Alain ne s'étend pas outre mesure. Il n'a jamais oublié un incident, vécu comme une injustice : un professeur n'avait pas apprécié de trouver au tableau l'annonce joyeuse d'Alain de la naissance de son petit frère. Notre proviseur M. Maillac, dont Alain imite avec malice l'accent rocailleux, était populaire et respecté. Alain se rappelle qu'il sembla se forcer à soutenir ce professeur acariâtre.

École Normale puis maîtrise de lettres l'amènent à être professeur des écoles. Il enseigne alors pendant huit ans à Bourg-La-Reine. Déjà la musique a pour lui son importance, et il utilise, pour apprendre à lire à ses élèves de CP, les noms faciles à déchiffrer des personnages de La Flûte Enchantée : Tamino, Pamina, Papageno, dont il fait ensuite écouter les airs... Car Alain a baigné dans la musique : ses parents étaient abonnés à la Guilde Internationale du Disque.

Pourtant, à l'époque rien ne semble le destiner à la double carrière de poète et musicologue. Dès l'âge de 18 ans, il avait commencé à écrire, ce qu'il a continué à faire tout en pratiquant le métier d'instituteur.

En 1977, il publie un recueil de poèmes, « Colorature », sorte de chant lyrique inspiré par l'amour des femmes et de la musique, qui lui vaut d'être édité chez Gallimard et invité à l'émission de Bernard Pivot « Apostrophes ».

Et c'est là que sa carrière bascule. Des éditeurs de journaux l'ont remarqué, et séduits par son style et ses connaissances, font appel à lui comme journaliste et chroniqueur musical. Alain se prend de passion pour Verdi (il en devient le spécialiste français) et pour l'Opéra : il écrit de nombreux ouvrages sur ces sujets. Des stations de radio, des chaînes de télévision s'attachent ses services (et continuent de le faire jusqu'à aujourd'hui).

Ainsi il peut parcourir les pays et les maisons d'opéra de tous les continents, et créer des festivals, des manifestations musicales, pour faire connaître les musiques du monde.

Parallèlement il continue à écrire des poèmes. Son œuvre poétique a été récompensée par le Grand Prix de poésie de l'Académie Française en 2002 et une journée d'étude lui a été consacrée en 2008 à l'Université de Nanterre (où il avait fait ses études!).

Sa devise est celle de Stendhal :

"La vocation, c'est d'avoir pour métier sa passion". Ou en ce cas "ses passions"!

Et Alain remarque, avec amusement, que dans les milieux de la musique on semble méconnaître son travail poétique, tout comme les milieux de la poésie ignorent souvent sa carrière, pourtant bien connue du grand public, au service de la musique.

Ses projets : s'installer dans la belle demeure du XVIII^{ème} qu'il a sauvée de la ruine et y achever l'écriture, dans la collection des "Dictionnaires amoureux", de celui consacré à l'opéra. Tout en continuant ses nombreuses activités parisiennes, hexagonales et internationales.

Ses camarades l'ont retrouvé comme dans leurs souvenirs : plein d'humour, rieur, gentil et simple.

Reporters : A. Bostsarron, M. Bonan, C. Hoebler, J-M. Pelletier



Alain DUAULT en 1962



Alain DUAULT en 2012